

Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique (Université Laval)

Louise Saint-Pierre et Célia Forget

Volume 5, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/019068ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/019068ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Saint-Pierre, L. & Forget, C. (2007). Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique (Université Laval). *Rabaska*, 5, 231–235.
<https://doi.org/10.7202/019068ar>

Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique

Pavillon Jean-Charles-Bonenfant

Université Laval

Québec (Québec) G1K 7P4

Téléphone : (418) 656-2131, poste 13571

Courriel : Laurier.Turgeon@hst.ulaval.caToile : www.patrimoine-immateriel.ulaval.ca***Recherche : le projet IREPI***

Les travaux d'inventorisation des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel (IREPI) de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique se sont poursuivis au cours de la dernière année. Pendant l'été 2006, les étudiants-chercheurs ont sillonné les routes du Québec afin de recueillir les savoirs, les savoir-faire auprès des porteurs de traditions, des organismes, des entreprises. Ils ont également inventorié les espaces culturels traditionnels et les formes d'expression. Huit étudiants au baccalauréat et quatre étudiants à la maîtrise de l'Université Laval ont suivi une formation intensive qui portait à la fois sur les principes directeurs de l'IREPI, sur la méthodologie de recherche (enquête orale et observation directe effectuées dans une perspective de recherche-action) et sur le rôle de l'enquêteur, tant en ce qui concerne le recensement des ressources ethnologiques que les actions culturelles. Les étudiants ont eu le privilège de se familiariser avec le concept de patrimoine immatériel grâce à des ateliers offerts par des experts. Les étudiants-chercheurs auront sillonné les routes de six régions du Québec dans 24 MRC (Mauricie, Chaudière-Appalaches, Capitale-Nationale, Côte-Nord, Montérégie et Bas-Saint-Laurent) et auront réalisé près de 280 enquêtes orales. Ils ont rencontré quelque 137 porteurs de traditions, visité plus de 88 entreprises, contacté une quinzaine d'organismes, collecté 36 formes d'expression et inventorié 13 espaces culturels.

À l'automne 2006, débutaient le traitement et l'informatisation des données. Des guides d'écoute ont été produits pour l'indexation des enregistrements et la description sommaire de leur contenu, des fiches d'inventaire ont été complétées dans la banque de données IREPI, des photographies ont été traitées pour la toile, des extraits audiovisuels ont été sélectionnés et intégrés au site électronique. Cinq étudiants ont été engagés aux trimestres d'automne 2006 et d'hiver 2007.

L'approche ethnologique privilégiée par la chaire est la recherche-action. Dans cette perspective, les étudiants ont consacré environ 30 % de leur temps de travail aux actions culturelles. Conférences de presse, articles dans les journaux, participation à des émissions de radio et de télévision, avaient pour

but de faire connaître, de mettre en valeur les ressources du patrimoine immatériel et de redonner aux populations locales ce qu'elles avaient offert aux enquêteurs dans chacune des régions visitées. Grâce à la collaboration de nos partenaires régionaux, les étudiants ont pu bénéficier de soutien pour l'organisation d'expositions et d'activités promotionnelles.

Quatre articles ont été publiés dans le journal d'information et d'opinion du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, *Le Mouton noir*. À la suite du succès de ces publications, les étudiants ont été invités à publier quelques rubriques et photographies dans un guide touristique paru au printemps 2007 et un article dans la revue d'histoire de l'Université du Québec à Rimouski, *L'Estuaire*. En Montérégie, les étudiants ont publié des articles dans le *Journal Saint-François* et participé à l'émission de radio *Train de vie*. Les étudiants de la Côte-Nord ont participé à des émissions culturelles à la radio de Radio-Canada et l'équipe de Chaudière-Appalaches a rédigé plusieurs articles sur les porteurs de traditions de la Beauce pour le site du Musée Marius-Barbeau. Les articles et émissions visaient à mettre en valeur ceux qui ont témoigné des pratiques culturelles et à permettre à la population d'entrer en contact avec ces ressources ethnologiques.

D'autres activités d'envergure ont été tenues au Musée Marius-Barbeau en Beauce, avec la Société historique de la Côte-Nord à Baie-Comeau et au Musée québécois de culture populaire à Trois-Rivières. Les équipes de ces régions ont organisé des « Soirées du patrimoine en apéro » qui ont rassemblé les artisans, les intervenants du milieu, les chercheurs universitaires, les partenaires de l'IREPI et la population locale. Par ailleurs, l'équipe de la Capitale-Nationale a réalisé une exposition muséale au Musée de Charlevoix, en collaboration avec des partenaires du milieu. Inaugurée le 17 décembre 2006, l'exposition de photographies accompagnées d'un audio-guide réalisé à l'aide d'extraits d'entrevues recueillies au cours de l'été 2006, a été un franc succès. L'exposition sera d'ailleurs présentée à la salle d'exposition du pavillon Alphonse-Desjardins de l'Université Laval à l'automne 2007. Le Musée québécois de culture populaire à Trois-Rivières, partenaire de la chaire, prépare pour 2008 une exposition internationale sur le patrimoine immatériel en collaboration avec le Musée de la vie wallonne à Liège.

Le terrain 2007

Riches de l'expérience de 2006, les responsables de l'IREPI ont planifié le terrain 2007 afin de consolider les acquis et d'ouvrir de nouveaux chantiers sur le patrimoine immatériel. Après une semaine de formation sur le patrimoine immatériel et sur le matériel informatique et audiovisuel du Laboratoire d'enquête et d'entrevue multimédia (LEEM), deux étudiants au

baccalauréat et six étudiants à la maîtrise se sont installés pendant onze semaines dans cinq régions du Québec.

Dans les régions visitées en 2006, les équipes sur le terrain avaient repéré plusieurs ressources potentielles. Le choix des régions s'est fait en tenant compte des ressources du patrimoine immatériel déjà identifiées et de l'avancement de la collecte dans certaines MRC couvertes en 2006. Du 21 mai au 3 août, les étudiants procéderont à l'inventaire dans 5 régions :

Bas-Saint-Laurent : Catherine Arseneault, étudiante à la maîtrise en ethnologie et Catherine Gaumond, étudiante au baccalauréat intégré en sciences historiques et patrimoniales à l'Université Laval. Elles sont accueillies au bureau de la MRC de Kamouraska, Saint-Pascal.

Chaudière-Appalaches : Maude Redmond-Morissette, étudiante à la maîtrise en ethnologie à l'Université Laval. Accueillie par la Direction régionale du ministère de la Culture, des communications et de la condition féminine du Québec à Lévis, elle collabore avec la Corporation Philippe-Aubert-De Gaspé, instigateur du Musée de la mémoire vivante, à Saint-Jean-Port-Joli.

Capitale-Nationale : Jocelyn Gadbois, étudiant à la maîtrise, et Jean-Philippe Bérubé, étudiant au baccalauréat intégré en sciences historiques et patrimoniales à l'Université Laval. Accueillis au Musée de Charlevoix puis au Centre d'interprétation de la Côte-de-Beaupré.

Côte-Nord : Frédéric Hins, étudiant à la maîtrise en ethnologie à l'Université Laval. Accueilli à la Direction régionale du ministère de la Culture, des communications et de la condition féminine du Québec à Baie-Comeau et au Musée régional de la Côte-Nord à Sept-Îles.

Lanaudière : Francesca Désilets et Marc-André Complaisance, étudiants à la maîtrise en ethnologie à l'Université Laval. C'est le premier inventaire dans cette région du Québec. Accueillis à la MRC de la Matawinie, ils collaborent également avec la Maison de pays de Terrebonne et le Centre régional d'animation et du patrimoine oral à Saint-Jean-de-Matha.

Afin que l'inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel soit représentatif à la fois des régions, mais également des communautés et pour assurer une bonne représentation des formes d'expression, principalement des fêtes et des festivals qui se tiennent toute l'année, trois nouveaux enquêteurs ont été recrutés par la chaire. Josée Laflamme et Jean-Louis Fontaine, professionnels de recherche formés en ethnologie à l'Université Laval, mèneront des enquêtes et recueilleront des données sur le patrimoine immatériel des communautés autochtones. Linda Guidroux, doctorante en ethnologie à l'Université Laval, parcourra pendant l'année toutes les régions du Québec pour couvrir les manifestations festives.

L'inventorisation des données recueillies en 2007 débutera en août. Le site électronique a été amélioré afin d'offrir à l'internaute la recherche par carte géographique. Cette nouvelle fonction permet de rechercher les ressources soit d'une région, soit d'une MRC à l'aide de cartes cliquables. Le site s'est également enrichi de fiches descriptives rédigées à partir de données recueillies lors de projets-pilotes menés à l'extérieur du Canada sous la supervision de la chaire.

Au cours de la dernière année, la Chaire de recherche en patrimoine ethnologique a collaboré à la mise en œuvre de projets-pilotes d'inventaire du patrimoine immatériel avec la Belgique et Haïti. Au printemps 2007, dans le cadre du projet de coopération *Inventaire du patrimoine immatériel Québec/Wallonie-Bruxelles*, Françoise Lempereur, chercheuse responsable du volet de l'inventaire du patrimoine immatériel en Belgique et maître de conférences à l'Université de Liège, a rencontré, à l'Université Laval, les chercheurs de la chaire afin de se familiariser avec la méthodologie développée pour l'inventaire du patrimoine immatériel au Québec. En avril, un projet-pilote a été mené en Haïti afin d'évaluer la faisabilité d'un inventaire national. Les résultats ont été fort concluants. En mai, Richener Noël, Lewis Ampidu Clormeus, Kenrick Desmavar, Samuel Regulus, étudiants à la maîtrise en patrimoine à l'Université d'État d'Haïti, et le professeur Pierre-Louis Ricot, sont venus parfaire leur formation auprès de l'équipe de l'inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel de l'Université Laval.

Diffusion de la recherche

Pour la première fois de son histoire, le congrès annuel de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore se déroulera conjointement avec l'American Folklore Society du 17 au 21 octobre 2007 en terre francophone à Québec. Plus de 550 communicants sont attendus. Le thème général retenu pour ce colloque est le patrimoine immatériel. Pour traiter de ce sujet particulier, un forum de discussion présidé par Laurier Turgeon sera organisé sur les questions liées à l'inventorisation du patrimoine immatériel lors duquel le projet de l'IREPI servira de modèle. Cette rencontre sera ainsi l'occasion de confronter des recherches internationales afin d'enrichir nos connaissances sur le patrimoine immatériel.

En septembre 2006, Laurier Turgeon et Martine Roberge ont présenté l'Inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel (IREPI) à l'Université de Liège en Belgique, à la Direction du patrimoine de l'UNESCO à Paris et au colloque international sur le patrimoine immatériel à Florence en Italie. De ces présentations découlent plusieurs projets de collaboration. Ainsi, en mai 2007, la CRC en patrimoine ethnologique reçoit la visite d'une délégation belge dans le cadre d'un projet commun d'inventaire du patrimoine

immatériel Québec-Belgique. En février 2007, le LEEM reçoit Frédérique Boura, conservatrice en chef du patrimoine, région Alsace, et Sébastien Soubiran, chercheur à la Mission scientifique et technique de l'Université Louis-Pasteur, Strasbourg. Puis en juin 2007, M^{me} Patricia Heiniger, chercheur à l'Université de Pau (France), a ainsi visité le LEEM et les Archives de folklore et d'ethnologie de l'Université Laval dans le but d'explorer la possibilité de mettre sur pied un programme de maîtrise axé sur la conservation du patrimoine et des archives audiovisuelles.

Durant l'hiver 2007, Laurier Turgeon a profité d'un séjour d'études en France pour faire valoir le projet d'inventaire du patrimoine immatériel au Québec dans plusieurs pays européens. Ainsi, en février 2007, une présentation a été faite au séminaire du LAHIC (École des hautes études en sciences sociales) dirigé par Daniel Fabre, intitulée « Le Patrimoine immatériel et le rôle des inventaires : l'exemple de l'IREPI au Québec ». Une autre présentation s'est déroulée au Service de l'Inventaire, ministère de la Culture de la France, intitulée « Faire l'inventaire du patrimoine immatériel du Québec : problématiques, méthodes et enjeux ». Ce séjour d'études a également donné lieu à plusieurs rencontres qui ont servi de faire-valoir au projet de l'IREPI.

Laurier Turgeon a également profité de ce séjour en France pour faire le lancement de son ouvrage, écrit en collaboration avec Octave Debary, intitulé *Objets & Mémoires* aux Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme (Paris) et aux Presses de l'Université Laval (Québec).

LOUISE SAINT-PIERRE et CÉLIA FORGET

Laboratoire de muséologie et d'ingénierie de la culture (LAMIC)

Pavillon Casault, local 3545

Université Laval

Québec (Québec) G1K 7P4

Téléphone : (418) 656-2131, poste 3822

Courriel : Philippe.Dube@hst.ulaval.ca

L'an 1 du LAMIC

L'année qui se terminait en juin 2007 a été déterminante pour le Laboratoire de muséologie et d'ingénierie de la culture (LAMIC) à l'Université Laval. D'abord, du point de vue de ses réalisations en recherche expérimentale, l'équipe a conclu avec succès la phase 2 d'un projet dans le domaine de la télévisite. Puis, du point de vue de son infrastructure, on a vu s'achever dans l'ancien Centre muséographique les travaux d'aménagement du laboratoire avec ses 500 mètres carrés de surface conçus pour ses besoins spécifiques. Et finalement, dans la foulée de son ouverture officielle, le 28 mai dernier, la